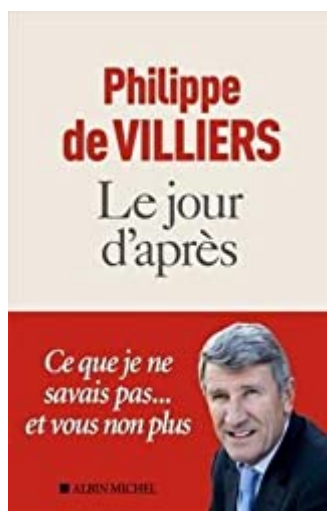


# Notre gouvernement, c'est Brigitte et Emmanuel, c'est Valmont et « en même temps » La marquise de Merteuil

écrit par Pikachu | 12 avril 2021



Nous croyions être gouvernés par un président, nous sommes en fait gouvernés par un tandem :

Dans [un ouvrage au vitriol](#) à paraître le 8 avril, l'ancien eurodéputé raconte un dîner avec le couple Macron et n'a pas de mots assez durs pour qualifier le président, dont il est pourtant proche.



Jeudi 8 avril, paraîtra *Le jour d'après*, un brûlot contre les Gafa de Philippe de Villiers.

Le créateur du Puy du Fou y attaque notamment ces géants du numérique qui auraient, selon lui, profité du Covid-19 comme d'« une fenêtre d'opportunité » pour « réinitialiser le monde ». Il y déplore aussi « un renversement de civilisation » en cours. Mais dans un passage du livre dont [Le Point](#) a eu la primeur, l'ancien eurodéputé raconte également l'épisode d'un

dîner à l'Elysée, avec le couple Macron, le 4 mars 2019, un an avant la pandémie. Revenant sur cette soirée, il juge le président de la République très sévèrement.

**« *Il ne tient pas l'échange* »**

Au cours de ce repas, Philippe de Villiers est invité à parler « *franchement* » et il ne s'en prive pas, relaie *Le Point*. Avec Emmanuel Macron, il évoque les sujets brûlants des lois de bioéthique, de l'islamisme ou encore de la colonisation. Et au fil de la discussion, l'ex-eurodéputé dresse un constat froid : « *Il [le chef de l'Etat] ne tient pas l'échange. Il a un drôle de regard, il est halluciné – enfin un peu plus qu'à l'ordinaire. Il me donne l'impression d'un jeune homme qui n'est pas fini* », assène-t-il.

Le créateur du Puy du Fou y attaque notamment ces géants du numérique qui auraient, selon lui, profité du Covid-19 comme d'« *une fenêtre d'opportunité* » pour « *réinitialiser le monde* ». Il y déplore aussi « *un renversement de civilisation* » en cours. Mais dans un passage du livre dont [Le Point](#) a eu la primeur, l'ancien eurodéputé raconte également l'épisode d'un dîner à l'Elysée, avec le couple Macron, le 4 mars 2019, un an avant la pandémie. Revenant sur cette soirée, il juge le président de la République très sévèrement.

**« *Il ne tient pas l'échange* »**

Au cours de ce repas, Philippe de Villiers est invité à parler « *franchement* » et il ne s'en prive pas, relaie *Le Point*. Avec Emmanuel Macron, il évoque les sujets brûlants des lois de bioéthique, de l'islamisme ou encore de la colonisation. Et au fil de la discussion, l'ex-eurodéputé dresse un constat froid : « *Il [le chef de l'Etat] ne tient pas l'échange. Il a un drôle de regard, il est halluciné – enfin un peu plus qu'à l'ordinaire. Il me donne l'impression d'un jeune homme qui n'est pas fini* », assène-t-il.

Plus tard dans la soirée, Philippe de Villiers se lâche. «

**Emmanuel, si vous me permettez, vous êtes le Charles Martel du pauvre, qui part avec une épée en carbone bénir la mosquée de Poitiers [...]. Vous êtes le chef des dhimmis... Vous êtes houellebecquisé** », lâche l'ancien chef de la droite à son illustre interlocuteur.

## **Des points de désaccord au sein du couple Macron**

Dans son livre, Philippe de Villiers raconte d'ailleurs que son franc-parler a irrité Emmanuel Macron, et surtout mis au jour des points de désaccord au sein de son couple, rapporte *Le Point*. En effet, le fondateur du Puy du Fou explique avoir « senti » que Brigitte Macron était plutôt sur sa ligne, notamment sur le trop plein de réformes engagées, ce qui a mis le chef de l'Etat « hors de lui ». « J'ai compris, ce soir, le fameux 'en même temps'. En fait, c'est elle et lui », fait valoir Philippe de Villiers, toujours cité par *Le Point*. « Elle est à tribord, plutôt classique, un brin conservatrice, elle vient du théâtre de province. Elle penche à droite. Lui est un éclectique, un parieur de l'instant, il vient du numérique. Il penche à gauche », analyse l'ancien homme politique, sans concession.

<https://www.europe-israel.org/2021/04/un-jeune-homme-qui--nest-pas-fini-vous-etes-le-chef-des-dhimmis-philippe-de--villiers-na-pas-de-mots-assez-durs-pour-qualifier-macron/>

« J'ai compris, ce soir, le fameux 'en même temps'. En fait, c'est elle [c.-à-d. Brigitte] et lui », fait valoir Philippe de Villiers, toujours cité par *Le Point*. « Elle est à tribord, plutôt classique, un brin conservatrice, elle vient du théâtre de province. Elle penche à droite. Lui est un éclectique, un parieur de l'instant, il vient du numérique. Il penche à gauche », analyse l'ancien homme politique, sans concession. Bon, maintenant on le sait : notre gouvernement du « en même temps, c'est à la fois, « Me and Mrs Robinson », Chapeau melon et bottes de cuir, Valmont et la Marquise de Merteuil !